

## SÉANCE DU 29 DÉCEMBRE 1902.

---

PRÉSIDENTENCE DE M. LE BARON DE LOË.

---

*Ouvrages présentés. — Comparaison du Quaternaire de Belgique avec le Glaciaire de l'Europe centrale*, par M. Rutot, membre effectif.

*Sur le creusement de la vallée de la Lys*, par le même.

*Les origines de la légende des Nutons*, par M. Doudou.

*Il precursore del Uomo*, par M. Morselli, membre correspondant étranger.

*Le Préchelléen en Belgique*, par M. Thieullen.

*Continuazione della civiltà paleolitica nell'età neolitica*, par M. Pigorini.

*Bulletin de l'Académie royale de médecine*, tome XVI, n° 9.

*Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des lettres*, 1902, n° 9-10.

*Bulletin de la Classe des sciences*, 1902, n° 9-10.

*Annales du Musée du Congo*, série III. — Notes analytiques sur les collections ethnographiques du Musée du Congo, publiées par le directeur du Musée, tome I, fascicule 1.

*Bulletin de la Société royale belge de géographie*, tome XXVI, n° 5.

*Revue de l'École d'anthropologie*, tome XIII, n° 11. — Hervé, Alsaciens contemporains et Alsaciens du moyen âge. — Letourneau, La femme en Papouasie et en Afrique. — Capitan, Un instrument poli breton.

N° 12. — Manouvrier, Considérations sur l'hypermégalie cérébrale et description d'un encéphale de 1<sup>kg</sup>35. — Pittard, Contribution à l'étude anthropologique des Grecs d'Europe (Dohodja). — Capitan, Chronique préhistorique.

*Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris*, 1902, fascicule 4. — Papillaut, L'homme moyen à Paris. — Capitan et Breuil, Gravures paléolithiques sur les parois de la grotte des Combarelles. —

Laville, Hache polie en silex se rapprochant de certains silex de Pressigny. — Garnault, Sur le sens de la circoncision des lèvres dans la Bible.

*Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, tome II, 3<sup>e</sup> série, fascicule 3. — Manouvrier, Étude sur les rapports anthropométriques en général et sur les principales proportions du corps.

*L'Anthropologie*, tome XIII, n<sup>o</sup> 5. — Verneau, Les fouilles du prince de Monaco aux Baoussé Roussé. Un nouveau type humain. — Hanotte, Recherches sur la trigonocéphalie. — De Ujfalvi, Iconographie et anthropologie irano-indienne. — S. Reinach, Le roi supplicié. — S. Reinach, L'erreur de Malthus.

*Correspondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte*, 1902, n<sup>os</sup> 9-11. — Bericht über die XXXIII. allgemeine Versammlung der deutschen anthropologischen Gesellschaft in Dortmund. — Baum, Die Ausgrabungen des städtlichen Museums zu Dortmund von vor- und frühgeschichtlichen Grab-, Cult- und Wohnstätten in den Flussgebieten der Lippe und Emsche. — Rübel, Fränkische Reichshöfe, Reichsdörfer Burgern und Grenzwehren im Eroberungsgebiete. — von Andrian, Die französischen Ausgrabungen in Elam 1897-1902. — Köhl, Neuentdeckte steinzeitliche Gräberfelder in Wohnplätze bei Worms.

*Mittheilungen der anthropologischen Gesellschaft in Wien*, XXXII, n<sup>os</sup> 5 et 6. — Erdweg, Die Bewohner der Insel Tumleo. — Berlenhafen, Deutsch Neu-Guinea. — Lew, Der Tod und die Beerdigungsgebrauche bei den Polnischen Juden.

*Jahresbericht der geographisch-ethnographischen Gesellschaft Zürich*, 1901-1902. — Borzal, Zur Kenntniss der Dayak-Stämme am Obern-Borneo.

*Kongl. Vitterhets Historie och Antiquitets Akademiens Månadsblad*, 1897. — Martin, Föremål of Koppar och Bronz från Egypten och Cypren somlade år 1896.

*Catalogue of Polish scientific Literature*, II, 2.

*Smithsonian Institution*. — Wead, Contribution to the history of musical Scales. — Otis Tufton Mason, Aboriginal american Harpoons. — Hough, A collection of Hopi ceremonial pigments. — Holmes, Anthropological studies in California.

*Publications of the Bureau of american Ethnology*, bulletin 26. — Boas, Kuthlamet texts.

*Memoirs of the american Museum of natural history*, volume VI. — Matthews, The night chant, a Naraho Ceremony.

*World's fair Bulletin*, volume IV, n<sup>os</sup> 1 et 2.

*Science of man. Journal of the royal anthropological Society of Australasia*, 23 mai 1902. — Wat the explorations are revealing. — Rudder, Australian politicians. — Wat is to be the future of Australians. — Waterconservation and irrigations. — The original homes and developments of mankind instruction and training of the young. — Aboriginal place names. — Remarkable caves. — The aboriginals of New Foundland. — Bucknell, Kamil-ari tribe. — Bowler, Burial rites. — Mac Guire, Aboriginal customs. — Fraser, de Kornkée Doctor.

23 juin 1902. — The ideas of the Australian blacks. — The invisible enemies of mankind. — The migrations of primitive men and blacks of Australia. — Mullens, The early dynasties of Egypt. — The carактер depends upon the form and condition of the brain in its several parts. — Further studies connected with electricity and vital phenomena. — Richards, Wirra' Athoarrée. — Cameron, The marriage law as practised by the Wonghibone tribe.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

*Correspondance.* — La Société de médecine mentale de New-York nous envoie un certain nombre d'exemplaires d'un plan d'étude anthropologique, au moyen d'un laboratoire spécial créé par l'État, et demandant que les différentes sociétés savantes émettent un vœu dans ce sens.

Le comité constitué pour l'érection d'un monument à Virchow demande le concours de la Société.

La Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut demande l'échange des publications. (Renvoi au Bureau.)

*Manifestation L. Vanderkindere.* — M. JACQUES rend compte de la manifestation Vanderkindere, à laquelle il a été chargé de représenter la Société. Voici le discours qu'a prononcé M. le Secrétaire général à cette occasion :

MONSIEUR LE PROFESSEUR,

L'Union des Anciens Étudiants de l'Université de Bruxelles se devait à elle-même de faire entendre sa voix dans le concert de félicitations et d'éloges qui s'élève de toutes parts autour de vous à l'occasion de cette manifestation, à laquelle ses membres se sont associés de tout cœur. Mais si, en qualité de président de l'Union,

j'ai demandé la parole, ce n'est pas pour ajouter, en ce moment du moins, un discours aux discours éloquentes qui viennent d'être prononcés. Ce n'est que ce soir, au banquet que nous aurons l'honneur de vous offrir, que nous comptons à notre tour vous faire fête, vous exprimer notre estime pour votre personne, notre admiration pour votre science et nos remerciements pour votre dévouement à notre chère Université.

Cependant, je demanderai que la parole me soit accordée encore pendant quelques instants.

Beaucoup d'Académies et de Sociétés savantes se disputent sans aucun doute l'honneur de vous posséder au nombre de leurs membres, et vous recevrez probablement de chacune d'elles une adresse de félicitations bien méritées. Parmi tous ces corps savants, il en est un dont je suis fier d'être en ce moment l'interprète : c'est la Société d'anthropologie de Bruxelles, qui vous doit beaucoup de reconnaissance et qui ne saurait laisser passer cette occasion de vous l'exprimer. C'est, en effet, vous, Monsieur Vanderkindere, qui fûtes, en réalité, l'un des principaux promoteurs de la fondation de notre Société.

Après la publication de votre thèse inaugurale sur l'influence de la race, dont M. le professeur Fredericq vient de rappeler les mérites en termes si éloquentes, vous avez entrepris cette colossale enquête sur la répartition de la coloration des yeux et des cheveux parmi les enfants de toutes les écoles de la Belgique, qui a fixé les bases de l'ethnologie de notre pays. Les résultats de cette enquête ont établi d'une manière scientifique la part qui revenait à chacun des éléments ethniques principaux, éléments germaniques et éléments prégermaniques, dans la constitution du peuple belge. De pareilles enquêtes ont depuis, sur le modèle de la vôtre, été entreprises dans divers pays, en Allemagne, en France, en Suisse, en Italie, mais nulle part elles ne furent aussi complètes que celle que vous avez dirigée.

C'est pour continuer et propager ce genre d'études que fut fondée, il y a vingt et un ans, la Société d'anthropologie de Bruxelles. Vous en fûtes, naturellement, l'un des premiers adhérents, et par deux fois vous avez bien voulu accepter de diriger ses travaux, contribuant ainsi, par l'autorité attachée à votre nom, à étendre son influence et à rehausser son lustre tant en Belgique qu'à l'étranger.

Je ne rappellerai pas ici par le détail les nombreuses communications dont vous nous avez honorés. Je ne rappellerai pas les nom-

breuses discussions auxquelles vous avez pris part et dans lesquelles vous avez toujours apporté, avec la courtoisie la plus parfaite, cette clarté scientifique et cette hauteur de vue dont tous les orateurs qui viennent de me précéder à cette tribune ont unanimement fait, à si juste titre, le plus brillant éloge.

Je vous dirai simplement que la Société d'anthropologie de Bruxelles se fait gloire de vous compter au nombre de ses membres : elle vous remercie de ce que vous avez bien voulu faire pour elle et vous félicite d'avoir suscité la grandiose manifestation à laquelle nous venons d'assister.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Jacques de la façon remarquable dont il a représenté la Société à cette manifestation en l'honneur d'un de nos membres les plus éminents.

*Motion d'ordre.* — M. le PRÉSIDENT. — Dans une brochure publiée récemment, M. Thieullen parle de l'École belge d'anthropologie.

Il n'y a pas d'école belge d'anthropologie. Au sein de notre Société, chacun est libre de son opinion et a le droit de l'exprimer. Chacun est personnellement responsable de ce qu'il publie dans notre *Bulletin*.

M. RUTOR se rallie aux paroles de M. le Président; il est le premier à reconnaître qu'il n'y a pas d'école belge anthropologique et a écrit en ce sens à M. Thieullen.

M. le PRÉSIDENT. — L'incident est clos.

COMMUNICATION DE MM. VAN DEN BROECK ET RAHIR.  
LES SÉPULTURES NÉOLITHIQUES DE FURFOOZ  
DÉCOUVERTES DE 1900 À 1902.

Voir MÉMOIRE n° IV.

MM. VAN DEN BROECK et RAHIR présentent une étude complète des sépultures découvertes au courant des fouilles pratiquées par eux dans le massif de Furfooz pendant ces trois dernières années. Leur communication est accompagnée d'une exposition de coupes

et de plans, et d'une remarquable série de photographies prises par M. Rahir. La communication sera publiée dans les *Mémoires* de la Société.

DISCUSSION.

M. le PRÉSIDENT remercie chaleureusement MM. Van den Broeck et Rahir de leur intéressante communication.

M. Houzé a reçu seulement avant-hier les ossements qui proviennent de ces fouilles. Il a pu calculer les indices du crâne n° 3, qui serait celui d'une femme. Chez les Primitifs, l'écart sexuel n'est pas très prononcé; ainsi il avait tout d'abord noté le crâne comme masculin, mais très petit. L'indice touche à 73, franchement dolichocéphale, apparenté à la race de Cro-Magnon. Les fémurs rappellent ceux des Néolithiques de la Meuse décrits par M. Fraipont. Il y a un demi crâne qui donnerait des mesures rappelant les types de Sclaigneaux et d'Hastière. Il y avait donc déjà mélange des deux races.

M. JACQUES demande à M. Rahir quelles sont les raisons qui l'ont guidé pour déclarer que le crâne n° 3 serait féminin.

M. DE PAUW dit que c'est lui qui a émis cette hypothèse, mais sans pouvoir absolument l'affirmer.

M. VANDEN BROECK ajoute qu'il pourra bientôt élucider la question de la dalle du Trou-du-Frontal au moyen des rapports publiés dans les *Bulletins de l'Académie* par MM. Van Beneden et Dupont.

M. DE PAUW croit que le mode d'inhumation dans les cavernes était influencé par la forme de la caverne elle-même : quand les dimensions de la caverne étaient restreintes, l'inhumation se faisait en travers de l'entrée. Lorsqu'on voulait enterrer un nouveau cadavre, on prenait les ossements du premier, le crâne notamment, que l'on portait au fond de la caverne, où on les mettait en tas contre les parois. Dans d'autres cas, on alignait les cadavres les uns à côté des autres.

M. WAXWEILER demande ce qui fait supposer que ces entassements étaient successifs.

M. DE PAUW. — On ne retrouve que les crânes et les os longs dans le premier cas, tandis que dans le second cas, comme à Schlaigneaux, au Fonds-des-Vaux, on les retrouve alignés en connexions anatomiques.

M. VAN DEN BROECK. — On a signalé que des ossements du Trou-Ronveaux avaient été brûlés. M. Houzé pourrait rechercher si les ossements du fond de l'ossuaire ne présentent pas de trace de feu.

M. le baron DE LOË rappelle que de nombreux exemples de sépulture à deux degrés se retrouvent encore dans l'ethnographie moderne : ils ont été mis en évidence notamment par M. Cartailhac. Parmi les peuples sauvages qui les pratiquent encore, il cite : les Mincopies, les Negritos, les Maories, les Arossi des Iles Salomon, les Néo-Calédoniens et certaines tribus australiennes ; en Amérique, les Patagons, les Salvos de l'Orénoque, les Guaymus de l'isthme de Panama, et de nombreuses tribus indiennes de l'Amérique du Nord, parmi lesquelles les Dkotu. Bien plus, l'Europe nous montre un nombre considérable de ces survivances. Sans parler de l'époque dolménique, en France, la coutume de décharner les cadavres des grands existait encore il y a cinq ou six siècles. En Espagne, on montre encore *el Putrido*, où on laissait se décomposer le corps du roi défunt. Et même encore, actuellement, les ossuaires de Bretagne et de Sicile sont célèbres. A l'appui de ses remarques, M. le baron de Loë exhibe une série de photographies illustrant les faits qu'il a rappelés.

M. JACQUES signale encore le cimetière franc de Montigny-Saint-Christophe, où l'on a trouvé des fosses occupées par plusieurs squelettes : les os des uns étaient en connexion anatomique, ceux des autres entassés à l'extrémité de la fosse. C'est encore un exemple de cette survivance.

M. RUTOR signale un livre de M. Hastington Bullori, contenant de nombreuses reproductions photographiques d'inhumations préhistoriques. Il serait utile d'en faire un compte rendu.

La séance est levée à 10 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures.

---